

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

SECONDE SÉRIE

II

1884



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, rue de la République, 65.

1884

parce qu'il y a des formes qui ne sont ni mucronées, ni acuminées.

Grenier et Godron disent encore que les feuilles sont ovales dans leur pourtour. La vérité, c'est qu'elles peuvent être ovales, obovales, elliptiques et même lancéolées, ainsi qu'on le voit dans les échantillons que je vous montre.

Les mêmes auteurs disent aussi que les segments supérieurs des feuilles sont confluent, et cela est vrai dans beaucoup de cas, mais non toujours.

Avant de terminer ces quelques remarques, je ferai encore observer que Grenier et Godron disent encore que les calathides sont sessiles et agglomérées le long des rameaux, alors qu'elles ne sont souvent que subsessiles, principalement lorsqu'elles sont isolées. Enfin elles ne forment pas, par leur réunion, une longue grappe pyramidale, comme le disent ces auteurs, mais bien une panicule.

Des observations que je viens de vous présenter je crois pouvoir tirer les conclusions suivantes :

1° La description d'une plante très commune laisse considérablement à désirer sous le rapport de l'exactitude dans les *flores* considérées comme classiques ;

2° Certains termes de glossologie sont interprétés différemment dans les descriptions ;

3° L'*Artemisia vulgaris* est un agrégat de formes diverses méconnues, puisque la plupart des auteurs n'en signalent pas même de variétés ;

4° La révision de la description de ce type linnéen s'impose aux floristes ;

5° La description exacte ne peut être faite qu'en ayant sous les yeux un grand nombre de formes.

Le Secrétaire,
J. NICOLAS.

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 11 NOVEMBRE 1884.

PRÉSIDENCE DE M. SARGNON

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

Le Secrétaire général fait un compte-rendu des ouvrages adressés à la Société et signale particulièrement l'utile Recueil

publié par M. Bohnensieck sous le titre de *Repertorium literaturæ botanicæ* dont huit volumes ont déjà paru successivement.

Sur la proposition de M. Saint-Lager, M. Bohnensieck, conservateur de la Bibliothèque du musée Teyler à Harlem, est nommé, à l'unanimité, membre correspondant.

COMMUNICATIONS.

M. VEULLIOT présente un échantillon d'*Hydnum erinaceum*, récolté par notre collègue, M. Péteaux, à Genay (Ain), sur un tronc de Chêne, et donne quelques détails sur ce Champignon.

M. THERRY montre plusieurs Champignons parasites observés par lui sur l'Oseille et le Bouillon blanc.

Il donne ensuite quelques renseignements sur le *Resleria hypogaea* dont il a constaté la présence à Décines non-seulement sur les racines de la Vigne, mais aussi sur les sarments.

M. VIVIAND-MOREL lit la note suivante sur l'*Artemisia Verlotorum* :

Lorsque dans la dernière réunion de la Société botanique j'ai présenté quelques observations sur les descriptions de l'*Artemisia vulgaris*, M. l'abbé Boullu me demanda si j'avais trouvé l'*Artemisia Verlotorum*. Je lui répondis que je ne connaissais cette Armoise que pour l'avoir cultivée. Depuis, je l'ai découverte en assez grande abondance d'abord dans le cimetière de Villeurbanne où elle envahit les tombes anciennes et délaissées, puis sur les talus du fossé qui sépare le parc de la Tête-d'Or du boulevard des Brotteaux. Je suis persuadé, du reste, que nous ne tarderons pas à en découvrir d'autres stations, car, si j'en crois de vagues souvenirs, il me semble déjà l'avoir vue ailleurs.

Martial Lamotte a observé pour la première fois l'*Artemisia Verlotorum* aux environs de Clermont, près d'un moulin situé entre Beaumont et Aubière. C'était au printemps de l'année 1873. Le facies singulier de cette plante intrigua vivement ce savant floriste ; il la planta dans son jardin pour l'étudier mieux à son aise et, après quelques années d'observations, il se décida à la décrire comme une espèce nouvelle.

Il était sur le point de publier sa diagnose lorsqu'il reçut le *Catalogue des graines du Jardin botanique de Grenoble* dans lequel cette forme nouvelle se trouvait exactement décrite, sous le nom *A. umbrosa*.

Cependant, pour lever tous les doutes sur l'identité des Armoises trouvées près de Grenoble et de Clermont, Martial Lamotte demanda à M. J.-B. Verlot des échantillons de son *Artemisia umbrosa*. Comparaison faite, les deux plantes étaient identiques. Mais l'*Artemisia umbrosa*, rapporté par Turczaninow comme variété de l'*Artemisia vulgaris*, n'est que la grande forme des lieux ombragés et n'a pas les caractères de l'*Artemisia Verlotorum*.

Martial Lamotte s'est donc cru autorisé à considérer cette plante comme nouvelle. Il en a fait la dédicace à MM. J. B. et Bernard Verlot. Voici la description de cette espèce publiée dans le Bulletin de l'Association française pour l'avancement des sciences, cinquième session, Clermont-Ferrand, 1876, *Artemisia Verlotorum* Lamotte. — *A. umbrosa* Verl. Catal. gr. Jard. bot. Grenoble. 1875, p. 12; *exsicc. Soc. dauph.* n°825, non Turcz.

« Souche peu épaisse, donnant naissance à un grand nombre de rameaux souterrains, minces, souvent très longs, terminés par un bourgeon garni d'écailles éloignées avec rudiments de feuilles avortées. Tige de 80 cent. à 2 mètres de haut, cylindriques, fortement striées, simples ou rameuses, vertes, ou rougeâtres lorsqu'elles sont exposées au soleil. Feuilles vertes et glabres en dessus, blanchâtres-tomenteuses en dessous; les inférieures bipinatifides; les moyennes pinnatifides à 5-9 segments entiers; les supérieures trifides ou simplement entières, lancéolées, aiguës; toutes à lobes lancéolés aigus. Inflorescence tantôt un épi simple, penché au sommet; tantôt en panicule formé d'un grand nombre de petits rameaux inégaux. Capitules tous sessiles et isolés à l'aisselle d'une bractée, un peu plus gros que ceux de l'*Artemisia vulgaris*, d'abord oblongs, puis subarrondis; écailles de l'involucre ovales, oblongues, obtuses, étroitement scarieuses sur les bords, d'un vert cendré ou rougeâtres, légèrement tomenteuses, puis glabres. Fleur à corolle rougeâtre, glabre, à tube allongé, non glanduleux. Achaines... »

L'*Artemisia Verlotorum* doit prendre place dans les flores immédiatement après l'*Artemisia vulgaris*, dont elle est une forme rampante à segments des feuilles lancéolés et entiers. Sa floraison, qui est très tardive, a lieu vers la seconde quinzaine d'octobre.

Le Secrétaire,
J. NICOLAS.